

Homélie de Mgr Sylvain Bataille
Pour la dédicace de la chapelle des apparitions à Pellevoisin
le 31 janvier 2026

1. Dieu cherche des adorateurs

Le père cherche des adorateurs. Cette réflexion de Jésus est assez étonnante. Le Père, le Seigneur du ciel et de la terre, le Créateur, Celui qui est au-dessus de toute chose. A-t-il vraiment besoin de notre adoration ? A-t-il vraiment besoin de notre prière ?

Il est Dieu de toute éternité et les plénitudes absolues. Je ne crois pas qu'il ait beaucoup besoin de nous dans l'absolu.

Et pourtant, et pourtant, le Père cherche des adorateurs, en plus pas n'importe quels adorateurs : des adorateurs qui adorent en esprit et en vérité. Nous avons du prix aux yeux de Dieu. Il n'a pas besoin de nous, mais il a choisi d'avoir besoin de nous, et son amour, qui est l'identité profonde de Dieu, cet échange d'amour entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, c'est le cœur de notre foi chrétienne.

Son amour est si grand qu'il est capable de s'exprimer et d'exister au-delà même de cette vie divine, en nous proposant d'y participer, et Dieu vient à notre rencontre, nous donne la vie, crée ce monde, nous donne la vie, vient à notre rencontre et ne cesse de venir, ne cesse de nous appeler, et il est en quête d'une réponse.

2. L'adoration : un cadeau et une relation réciproque

Le grand Dieu du ciel et de la terre est en quête d'une réponse de chacun d'entre nous, de toute l'humanité, pas l'humanité globalement, mais de chaque personne, parce que Dieu connaît chacun par son nom tel qu'il est, et même beaucoup mieux que nous nous connaissons nous-mêmes.

L'adoration n'est donc pas un devoir en disant : « Il nous faut obéir à ce commandement. » L'adoration est d'abord un cadeau que Dieu nous fait : il nous permet de le contempler, il nous permet de le découvrir, de nous situer en sa présence, de vivre dans son amour, un appel à une relation, à une relation réciproque, car en Dieu les relations, c'est toujours donner et recevoir, la réciprocité ; et donc cette réciprocité, qui est au cœur de la vie trinitaire entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, il veut la vivre avec chacun d'entre nous.

Et c'est ce mystère que nous évoquons aujourd'hui.

3. Estelle : souffrance, guérison, mission

Nous sommes appelés à partager la vie de Jésus, et Jésus qui est l'unique adorateur du Père. Il nous veut, nous aussi, adorateurs. Et n'est-ce pas l'expérience d'Estelle dans cette chambre ? À la fois cette expérience de la souffrance, de la maladie : « Je ne peux plus rien faire », cette lettre par Marie au Seigneur en disant : « J'ai trop besoin de toi », et puis la réponse, ça va être à la fois la guérison mais aussi la mission : « Moi aussi, j'ai besoin de toi. »

Et Dieu choisit d'avoir besoin de chacun d'entre nous, avec une grande diversité de missions et de vocations. Mais Dieu a choisi d'avoir besoin de nous, non seulement

de notre adoration, mais de notre amour, et de cet amour à vivre et à accueillir et à donner.

4. L'autel, signe du tombeau et du mystère pascal

Jésus est venu pour que nous puissions adorer en esprit et en vérité, pour que nous puissions aimer à sa manière. Et au cœur de notre célébration de consécration, c'est l'autel, parce que l'autel est la pièce centrale dans une chapelle. Il a plusieurs significations.

L'autel signifie d'abord le tombeau, le tombeau de Jésus. Pourquoi le tombeau de Jésus ? Parce que le tombeau, il est à la fois le signe que Jésus, Dieu, s'est fait homme et nous a donné sa vie jusqu'au bout, jusqu'à la mort.

Et le tombeau, c'est le lieu de la résurrection, et donc c'est par excellence le signe du mystère pascal, la mort du Christ et la résurrection. Et donc l'autel signifie ce tombeau.

5. L'autel, table du repas du Seigneur

C'est-à-dire que chaque fois que nous célébrons le mystère de l'Eucharistie sur l'autel, cet autel en particulier, c'est la mort et la résurrection du Christ qui s'est réalisée une fois pour toutes, pour toute l'humanité, il y a 2000 ans à Jérusalem, qui est présente au milieu de nous.

Et de la même manière que dans le tombeau de Jérusalem il y avait cette puissance de vie, le Père qui ressuscite le Fils, et à travers le Fils qui vient ressusciter l'humanité, eh bien dans chaque Eucharistie que nous célébrons, c'est ce mystère-là qui est présent, cette vie. Tout l'amour que le Christ a donné sur la croix nous est offert dans chacune des Eucharisties.

Et l'autel, c'est aussi la table. On pense au dernier repas de Jésus avec ses apôtres, la dernière Cène, ce moment où Jésus se donne : « Ceci est mon corps, livré pour vous. » Aujourd'hui, Dieu nous invite à sa table et il se donne à nous, et toute la puissance de vie, de résurrection et de salut nous est offerte.

6. L'offrande de nos vies avec le Christ

Alors, s'approcher de l'autel, ça ne peut pas être seulement pour être : « Voilà, j'ai besoin de toi, Seigneur, je peux lui faire une petite liste », comme Estelle a commencé : « Voilà ce qu'il serait nécessaire aujourd'hui. » Commençons par là, mais allons jusqu'au bout si nous voulons être cohérents avec le Seigneur et avec le chemin qu'il nous propose.

Oui, on arrive avec nos misères, nos peines, nos souffrances et bien des choses certainement que tous nous avons à présenter au Seigneur. C'est d'ailleurs le sens de la présentation des offrandes : ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, nous le présentons, il deviendra le pain de la vie. Mais à travers ce pain, c'est toutes nos vies que nous offrons.

Et donc, dans le sacrifice du Christ, c'est notre propre sacrifice. C'est même signifié par l'oraison qui ouvre la liturgie eucharistique : « Priez, frères et sœurs, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. » Quand le prêtre dit « mon sacrifice » et pas « son sacrifice à lui », il le dit au nom du Christ : que le sacrifice du Christ, qui va devenir le nôtre sur l'autel, c'est-à-dire que cette offrande que le Christ a faite de lui-même sur la croix à son Père, qui est source de vie, eh bien nous aussi, dans chaque Eucharistie, nous venons offrir humblement

notre vie et l'unir à l'offrande unique et définitive du Christ, qui est le sacrifice du Christ qui devient le nôtre, « que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour qu'il soit agréable à Dieu ».

7. La vraie dépendance à Dieu : grâce et confiance

Et voilà l'adoration véritable : se tenir en présence du Seigneur dans la vérité, tel qu'il est, tel qu'il se révèle en Jésus-Christ, consentir à cette dépendance. Si nous savons que Dieu est tout amour, dépendre de Dieu, ce n'est pas un problème, ce n'est pas une difficulté, c'est une grâce extraordinaire qui nous est faite : Dieu ne nous laisse pas à nous-mêmes, il nous offre de dépendre de lui, il nous offre de nous remettre entre ses mains.

Rappelez la dernière apparition de la Vierge Marie à Estelle, qui était un peu triste : « Enfin, comment je vais faire ? » – « Je serai toujours avec toi, je serai présente autrement. » Dieu nous donne d'être avec nous, ce cadeau extraordinaire qu'il nous fait.

8. Reposer sur le Cœur de Jésus

Comment est-ce que nous l'accueillons dans le quotidien de nos vies ?

Pas seulement quand on vient dans les chapelles, mais justement ces lieux de prière qui nous renouvellent intérieurement pour partir avec lui, pour nous offrir tels qu'on est, avec tout ce qui est beau, avec aussi tout ce qui peut être plus lourd, tout plus difficile, y compris nos propres péchés, pour demeurer dans le cœur de Dieu, ce lieu où on sait combien Marie a insisté auprès d'Estelle sur le Sacré-Cœur ; à travers le cœur de Jésus, c'est l'expression de tout l'amour de Dieu. Et Dieu nous propose de reposer dans son cœur.

Et nous célébrons l'Eucharistie pour, unis au Christ qui se donne totalement, le cœur transpercé d'où jaillissent l'eau et le sang, eh bien que nous puissions nous y reposer, être lavés, être renouvelés intérieurement.

Et cette obéissance et ce calme que Marie demandait à Estelle – « sois calme, sois simple » – eh bien cette obéissance et ce calme, c'est dans l'adoration que nous pouvons les trouver, c'est-à-dire dans ce face-à-face avec le Seigneur, qui n'est pas un refuge, qui n'est pas un repli, non : qui est se mettre en présence du Père, demeurer dans sa présence, et puis ensuite partir, aller en mission là où Dieu nous envoie pour être témoins de son amour.

9. La grâce qui transforme en missionnaires

Et on voit comment est-ce que la grâce reçue par Estelle, cette grâce de guérison, ça a été une grâce pour être missionnaire. Les grâces que nous demandons à Dieu pour mener notre vie, dépasser les difficultés qui peuvent être les nôtres, si nous savons les accueillir, elles vont aussi nous transformer et nous rendre, à notre tour, missionnaires pour entrer dans le projet de Dieu. Estelle a découvert sa place dans le projet de Dieu. Quand nous venons célébrer l'Eucharistie, nous avons à entrer dans le projet de Dieu.

10. Catéchumènes touchés par l'amour du Christ dans l'Eucharistie

Et je trouve qu'il est très heureux que ce passage soit encore facilité entre la chambre d'Estelle où les apparitions ont eu lieu, où Marie a bien souvent redit

l'Eucharistie : « Mon Christ n'est pas assez honoré, pas assez aimé », c'est-à-dire : on ne perçoit pas assez la grandeur et la beauté du mystère de l'Eucharistie.

On est très étonnés en ce moment avec nos catéchumènes, donc ces jeunes, ces adultes qui découvrent la foi, et un certain nombre commencent par faire une expérience spirituelle, et souvent au cours de l'Eucharistie, arrivant dans une messe sans savoir du tout ce dont il s'agit.

Mais j'ai eu plusieurs témoignages, parce que quand ils demandent le baptême, ils évoquent leur parcours, et plusieurs disent : « Un jour, je suis rentré dans une église, je n'étais jamais rentré, il y avait une célébration, je n'y comprenais rien, mais j'ai perçu qu'il y avait là un amour incroyable, et j'ai voulu comprendre et j'ai voulu devenir chrétien. »

11. L'adoration - chemin de bonheur

Que le Seigneur nous donne de découvrir tout cet amour vécu et célébré dans chaque Eucharistie, pour que nous aussi, comme le dit saint Paul dans la lettre aux Éphésiens, nous puissions devenir des temples vivants du Seigneur -la demeure de Dieu par l'Esprit Saint-, accueillir son amour et le vivre après dans la très grande diversité de nos engagements.

En présence du Seigneur et dans cet amour que cette chapelle que nous allons consacrer soit le signe de cette présence de Dieu dans le monde : Pas Dieu qu'on va enfermer à l'intérieur de la chapelle, mais Dieu qu'on va adorer en ce lieu pour partir avec lui, pour continuer avec lui, pour accueillir non seulement les grâces qui nous aident à vivre, mais aussi les grâces qui nous envoient vers les autres et qui vont donner sens à chacune de nos existences.

Une existence repliée sur soi, c'est une existence qui se rétrécit, c'est une existence qui ne porte pas de fruit. La grâce de Dieu, c'est elle qui nous transforme, dans ce face-à-face dans l'adoration, pour que, transformés par son amour, nous puissions le partager.

12. De visiteurs à pèlerins, adoreurs et missionnaires

Et c'est l'unique chemin de bonheur. Ce qu'on peut demander de mieux au Seigneur, ce n'est pas qu'il résolve toutes nos questions, c'est qu'il nous aide à vivre avec ce que nous sommes dans la grâce de l'Esprit Saint, et d'accueillir cette grâce pour la partager et la rayonner.

Alors que Notre-Dame de Pellevoisin permette à tous les visiteurs ici de devenir des pèlerins, des gens qui sont en marche, et à tous les pèlerins de devenir des adoreurs dans ce face-à-face avec le Seigneur, et à tous les adoreurs de devenir des missionnaires, habités par cet amour et qui le rayonnent dans notre monde.

N'est-ce pas ce dont il a le plus besoin aujourd'hui ?

Alors, consacrons ce lieu et vivons pleinement ce mystère de l'Eucharistie, tellement plus grand que tout ce que nous pouvons penser ou imaginer. Amen.

NB : les sous-titres de la Rédaction